

Discours prononcé par Michel Moine, maire d'Aubusson

lors de la commémoration de l'Appel du 18 juin, le 18 juin 2019

Le 3 septembre 1939, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne nazie, après que cette dernière a lancé une offensive militaire contre la Pologne. Le traité signé avec cet État prévoyait l'intervention des troupes françaises en cas d'invasion. Dans la réalité, après une timide offensive dans la Sarre, elles se retireront le 17 octobre pour se cantonner sur la ligne Maginot. La Pologne est abandonnée à son sort, et à l'appétit des nazis et des soviétiques.

Commence alors la « drôle de guerre », ponctuée de simples escarmouches entre troupes françaises et allemandes. Cela laissera à ces dernières le temps de se regrouper pour préparer l'offensive.

Le 26 janvier 1940, le colonel Charles de Gaulle envoie à 80 personnalités politiques et militaires un mémorandum intitulé L'avènement de la force mécanique, afin de les alerter sur les dangers qu'une telle perspective ferait courir à la France.

Le 10 mai c'est le début de l'offensive allemande à l'Ouest contre les Pays-Bas, la Belgique, le Luxembourg et la France.

C'est la fin de la Drôle de guerre et le début de la Bataille de France.

Les Allemands ont concentré le meilleur de leurs forces, notamment mécaniques, dans les Ardennes. Elles vont foncer avec succès à travers la forêt, avec pour objectif de franchir la Meuse puis de se ruer vers la mer, dans le but de couper en deux l'ensemble des armées alliées. Le 11 mai, le colonel de Gaulle est nommé à la tête de la 4e division cuirassée, qui vient d'être créée.

Le 25 mai, il est promu Général de Brigade.

Le 6 juin, le général de Gaulle, est nommé sous-secrétaire d'État à la Guerre et à la Défense nationale.

Le 17 juin, alors que sur les routes de France, c'est l'exode, il rejoint Londres.

Ce même jour, le 17 juin, le Maréchal Pétain demande l'armistice avec l'Allemagne avec qui il va collaborer.

Le 18 Juin, le Général de Gaulle lance son appel à la radio de Londres pour exhorter civils et militaires à le rejoindre dans la résistance à l'envahisseur. C'est l'acte de naissance de la France Libre.

La France, en ce qu'elle est consubstantielle à la République et à son corollaire, la Souveraineté Nationale, était en train de disparaître.

La France avait perdu une bataille. Fallait-il beaucoup de conviction pour affirmer qu'elle n'avait pas perdu la guerre !

Fallait-il beaucoup de volonté, et d'opiniâtreté, pour réunir des Français, de toutes origines, de toutes confessions, de toutes opinions pour que la France continuât à exister comme une Nation d'Hommes Libres, y compris aux yeux des pays alliés. « Sans de Gaulle, la France, précipitée au fond de l'abîme, ne se serait jamais relevée » vient de dire Jean-Pierre Chevènement.

Nous avons célébré il y a quelques jours, le Débarquement en Normandie, avec les 177 Français du commando Kieffer. Suivront les Français libres de la 2e DB de Leclerc, qui tiendra son serment de

Kouffra, et fera flotter les couleurs françaises sur la cathédrale de Strasbourg. N'oublions pas que le sort de la guerre s'est décidé aussi au Sud, avec le débarquement de Provence, à partir du 15 août 1944, pour lequel l'armée De Lattre de Tassigny jouera un rôle essentiel avec ses 260.000 combattants.

La nouvelle du succès rapide de cette attaque déclenche une insurrection populaire dans Paris, ce qui fera dire au Général de Gaulle que la Capitale a été libérée par son peuple.

Indiscutablement, le sort de la Guerre s'est joué également à l'Est. Là aussi des Français combattaient aux côtés de leurs alliés soviétiques, je pense à la célèbre escadrille Normandie-Niemen.

Mais si gagner la guerre était une obligation impérieuse, gagner la paix en était la gageure, décisive pour l'avenir de notre pays avec son modèle social et ses institutions à reconstruire. Dès Juin 1943, les différentes factions de la Résistance Intérieure, l'armée des ombres, se réunissent pour convenir du plan d'action immédiat, et de la future organisation du pays, après la victoire. C'est la mission de Jean Moulin. 1er objectif : unifier les mouvements de Résistance pour les rendre plus efficaces, mais aussi pour que la France Libre soit reconnue comme un allié à part entière. C'est à partir de cette initiative qu'on passera des mouvements de résistances à LA Résistance.

Construire la Paix sera la mission du Conseil National de la Résistance.

Le CNR va élaborer un programme, véritable plan d'action gouvernemental, dont les orientations résonnent encore à nos oreilles du XXIe siècle : le rétablissement du suffrage universel, la création de la sécurité sociale, les nationalisations des industries, celles des énergies, la création de banques et d'assurances sous contrôle d'Etat, etc...

Résister, c'était créer. Créer, c'était résister.

Il n'était pas question de substituer une soumission à une autre. La République, c'est-à-dire la souveraineté nationale et la démocratie, devaient être rétablies !

Jeunes appelés qui effectuez votre Service National Universel, reprenez cette leçon d'une Histoire récente. Regardez ces drapeaux français tenus par vos aînés. Le drapeau tricolore, c'est le drapeau de la Liberté, de la Liberté retrouvée, rétablie, par le sang versé, pour que les générations futures, c'est-à-dire vous, vivent dans la Paix. C'est le drapeau des Droits de l'Homme et du Citoyen, celui aussi de l'Egalité et de la Fraternité.

La France est un grand pays, c'est un phare dans l'Histoire de l'Humanité, qui ne cesse de briller aux yeux des autres peuples.

Comme le Général de Gaulle, comme les résistants, sachez être libres de dire non à l'inacceptable. L'Histoire de notre pays est aussi votre héritage.

N'abdiquez jamais des valeurs qui doivent guider l'action du citoyen, les valeurs de solidarité, de justice sociale, de laïcité. Soyez vous-mêmes des Hommes et des Femmes libres, dans une communauté nationale, et donc une communauté de destins !

